

Lectures

Les comptes rendus

/

2015

William Butcher, *Jules Verne inédit. Les manuscrits déchiffrés*

NICOLAS BAREIT



William Butcher, *Jules Verne inédit. Les manuscrits déchiffrés*, Lyon, Institut d'histoire du livre, ENS Éditions, coll. « Métamorphoses du livre », 2015, 460 p., ISBN : 978-2-84788-559-0. Vous pouvez commander cet ouvrage sur le site de notre partenaire Decitre

Texte intégral

- 1 Les textes de Jules Verne sont des palimpsestes. Ils le sont au sens figuré, nous le savions déjà¹. Mais ils le sont également au sens propre, comme le montre le bel ouvrage de William Butcher. Ce dernier s'est donné pour objectif d'analyser les manuscrits de Verne parvenus jusqu'à nous. La ressource semble inépuisable : des milliers et des milliers de

pages autographes à déchiffrer, à défricher. William Butcher s'est plongé dans ce labeur avec enthousiasme et il en tire de nombreuses informations jamais mises en lumière. On découvre ainsi des scènes coupées, des chapitres disparus. Citons pour l'exemple une description des côtes françaises dans *Vingt mille lieues sous les mers*, le mariage de Phileas Fogg et d'Aouda déplacé à Hong-Kong, et une mort différente de Nemo dans *L'Île mystérieuse*. Il faut le dire tout net : la contribution de William Butcher à l'étude génétique des *Voyages extraordinaires* est essentielle.

2 L'ouvrage est découpé en vingt chapitres, mais s'organise en réalité en deux grandes parties. D'abord, la méthode utilisée est présentée aux lecteurs : étudier les manuscrits originaux pour mettre en évidence l'évolution structurelle et sémantique des textes verniens. Ensuite, les résultats obtenus sont détaillés roman par roman, lesquels sont alors désignés par leurs noms originels (*Voyage sous les eaux* pour *Vingt mille lieues sous les mers*, *Un courrier du Czar* pour *Michel Strogoff* ou bien encore *L'Assassiné volontaire* pour *Les Tribulations d'un Chinois en Chine*). En fin d'ouvrage, plusieurs tableaux recensent les manuscrits des *Voyages*, mais aussi certaines notes ainsi que des carnets de Verne largement inédits. Une bibliographie assez brève, centrée sur les études génétiques de l'œuvre vernienne, clôt le dispositif.

3 Précisons – car c'est l'une de ses richesses – que l'ouvrage de William Butcher est abondamment illustré : cent trente-huit reproductions de pages autographes plus ou moins raturées, de dessins, de schémas, de caricatures parfois. Autant de preuves du travail préparatoire de Jules Verne, autant de palimpsestes à gratter. L'auteur décortique les brouillons, il en décrit le format, les marques d'usure, la taille d'écriture, les corrections et biffures, les graphies en marge. Un véritable travail d'archéologue, minutieux et patient, qui ne tombe jamais dans le fétichisme bibliophilique.

4 Car l'objectif de William Butcher n'est pas simplement d'exhumer des documents perdus. Il entend surtout mettre en évidence le rôle de l'éditeur Hetzel dans l'écriture des *Voyages extraordinaires*. À dire vrai, l'auteur ne se contente pas de décrire ce rôle, il le dénonce. « Le procès de Hetzel » : tel devrait être le véritable sous-titre de l'ouvrage. William Butcher n'a pas de mots assez durs pour décrire les interventions de l'éditeur dans le processus créatif de Verne. En voici un échantillon : ingérence, altération, censure, excision, invraisemblance, absurdités, idées farfelues, propositions ahurissantes, fraude. Hetzel est accusé de ne rien comprendre aux personnages verniens, et singulièrement au capitaine Nemo. Son goût pour les bons sentiments et le mélodrame est raillé. William Butcher n'hésite d'ailleurs pas à le peindre sous les traits d'une « institutrice revêche » (p. 230). Au Hetzel « mièvre, positiviste et bonimenteur » est opposé un Verne « naturaliste, poète et lucide » (p. 454). Dans ce couple infernal, les faveurs de William Butcher vont sans contredit vers l'écrivain.

5 Il est permis de ne pas partager cette vision très manichéenne, pour ne pas dire caricaturale, attelant le génie Verne au marchand Hetzel. Dans

sa thèse récemment publiée – et à laquelle William Butcher se réfère à l’occasion –, Masataka Ishibashi trace un portrait plus nuancé de la collaboration Hetzel-Verne². Sous sa plume, l’action de l’éditeur n’est pas considérée comme systématiquement négative ou critiquable ; elle s’avère bien souvent constructive et positive³. William Butcher l’admet d’ailleurs du bout des lèvres : Jules Verne « produit de beaux paragraphes s’il y est contraint » (p. 180). Il est dès lors dommage que sa volonté de promouvoir le talent de l’écrivain le conduise à dénigrer les apports de l’éditeur.

6 La problématique des relations Verne-Hetzel conduit finalement à s’interroger sur la notion de « texte authentique ». L’expression revient de façon lancinante dans l’ouvrage de William Butcher. À ses yeux, l’édition authentique, c’est l’édition « à l’état nature » (p. 14), c’est-à-dire avant l’intervention de l’éditeur. Est symptomatique à cet égard l’appel lancé en faveur d’une publication de la version originelle de *Vingt mille lieues sous les mers*, du « Nemo authentique, non censuré » (p. 189). Le texte authentique, sous-entendu « légitime », est donc celui qui jaillit du premier geste de l’écrivain, et non celui issu du travail éditorial. Dans l’interprétation de l’œuvre vernienne, il conviendrait ainsi de faire prévaloir le brouillon sur le texte imprimé : « toute interprétation ne peut se faire sans connaissance des idées originelles » (p. 204).

7 Cette question de l’authenticité du texte retiendra l’attention des juristes, car elle leur est familière. Lorsqu’un juge est saisi de l’interprétation d’une loi, peut-il se référer aux travaux préparatoires pour jeter quelque lumière sur les dispositions à interpréter ? En d’autres termes, la vérité du texte légal réside-t-elle uniquement dans la version définitive, adoptée par le Parlement, promulguée par le Président de la République et publiée au Journal officiel ? Ou cette vérité doit-elle être débusquée dans les débats et les discussions des députés et des sénateurs ? Chez les juristes, la question n’est pas réellement tranchée. Certains plaident pour un recours aux travaux préparatoires, tandis que d’autres considèrent que seul compte le texte de loi définitif, et non les intentions supposées du législateur. L’ouvrage de William Butcher apporte, à sa manière, un éclairage original sur cette question. Reste à espérer que les juristes acceptent de regarder au-delà des cloisons de leur discipline pour tirer profit (et plaisir) des recherches en littérature.

Notes

1 Serres Michel, *Jouvences. Sur Jules Verne*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1974, p. 172.

2 Ishibashi Masataka, *Le Projet Verne et le système Hetzel*, Amiens, Bibliothèque du Rocambole, Magasin du club Verne, n°5, Encrage Édition, 2014.

3 *Ibid.*, p. 143, 162, 189 ou encore 312.

Référence électronique

Nicolas Bareit, « William Butcher, *Jules Verne inédit. Les manuscrits déchiffrés* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2015, mis en ligne le 22 avril 2015, consulté le 30 juillet 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/17836>

Rédacteur

Nicolas Bareit

Maître de conférences en droit privé à l'Université de Pau.

Droits d'auteur

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors